



Nous avons évité le pire, construisons le meilleur !

Dimanche, le pire a été évité à la France.

Grâce à la mobilisation de millions de nos compatriotes, l'extrême droite a été battue et bien battue. Sans illusion, nous avons appelé à voter Emmanuel Macron. Nous avons donc participé clairement à ce résultat.

Pour autant, la bataille ne fait que commencer. L'extrême-droite continue de progresser pour atteindre, en nombre de voix, un score jamais égalé sous la cinquième République. Dans notre département, cette progression continue. Cela doit interroger et interpeller l'ensemble des forces de gauche. L'extrême droite et ses idées se sont banalisées dans notre pays et dans notre département. Le président sortant, s'il est réélu aujourd'hui, l'est uniquement à la faveur d'un rejet de la représentante de l'extrême droite. Il ne doit pas considérer que ce résultat exprime un soutien à sa politique. Ce serait une faute politique.

Maintenant que le pire a été évité, il nous faut construire le meilleur.

Dans un premier temps, en participant massivement aux manifestations du premier mai, nous montrerons notre opposition au projet toujours plus libéral d'Emmanuel Macron. A Tarbes, ce sera à 10h30, devant la Bourse du Travail.

Nous devons aussi le battre et battre sa politique aux élections législatives les 12 et 19 juin prochains. C'est tout l'enjeu des semaines à venir. Les Français, le monde du travail, la jeunesse ont besoin d'une perspective d'espoir : ils ont besoin de progrès social, de justice sociale. Ils ont besoin de services publics, partout et pour tous.

Pour mettre en œuvre de telles réformes, nous aurons besoin d'une majorité de gauche à l'Assemblée nationale, une majorité connectée aux attentes populaires.

Il nous faut ensuite enclencher une vraie dynamique d'espoir à gauche et nous adresser aux 11 millions d'électeurs de gauche du 1^{er} tour et aux 12 millions d'abstentionnistes.

Le 10 avril dernier, avec 32,5 % des suffrages exprimés, la diversité des candidatures à gauche a permis de progresser de quatre points par rapport à 2017.

En nous additionnant, dès ce premier tour des élections législatives, nous pouvons par conséquent battre à la fois le bloc raciste de l'extrême droite, comme le bloc libéral de la droite représentée par Macron.

C'est le sens des discussions qui ont lieu, en ce moment au niveau national, pour un accord global pour ces élections législatives.

Hervé CHARLES, secrétaire départemental PCF65